

L'ENFANT RÊVE

texte
Hanokh Levin

mise en scène et scénographie
Stéphane Braunschweig

Théâtre National de la Colline
15, rue Malte-Brun 75020 Paris
location 01 44 62 52 52
www.colline.fr

Grand Théâtre
du 25 avril au 20 mai 2006
du mercredi au samedi 20h30
mardi 19h30
dimanche 15h30 – relâche lundi

les mardis de la Colline
les mardis à 19h30
mardi 2 mai - débat

production
Théâtre National de Strasbourg

le spectacle sera créé le 21 mars 2006 au Théâtre National de Strasbourg

L'enfant rêve dans le texte français de Laurence Sendrowicz a paru
aux Éditions Théâtrales, 2001 (*Théâtre choisi II, Pièces mythologiques*).

Presse
Nathalie Godard
tél. 01 44 62 52 25 – fax 01 44 62 52 91
presse@colline.fr

texte français, traduit de l'hébreu
Laurence Sendrowicz

costumes
Thibault Van Craenenbroeck

lumière
Marion Hewlett

son et vidéo
Xavier Jacquot

collaboration artistique
Anne-Françoise Benhamou

collaboration à la scénographie
Alexandre de Dardel

assistanat à la mise en scène
Leslie Six

avec

Sharif Andoura

Le Père

Jean-Pierre Bagot

L'Ensanglanté, Le Messie

Cécile Coustillac

La Femme gémissante

Gilles David

Le Capitaine

Denis Eyriey

Le Passager enthousiaste

Antoine Mathieu

Le Commandant

Thierry Paret

L'Enfant

Hélène Schwaller

La Mère

Stéphane Szestak

Le Passager confiant

Anne-Laure Tondu

La Femme née pour l'amour

Jean-Baptiste Verquin

Le Jeune boiteux

Tableau idyllique : un enfant dort sous les yeux de ses parents attendris. Brusquement, des soldats font irruption, menés par un commandant sardonique. La guerre entraîne le petit garçon et sa mère dans la fuite et l'exode. À toutes les étapes, ces questions : comment survivre, pourquoi ? à quel prix ? Mais pour aborder ces thèmes tragiques, le dramaturge israélien Hanokh Levin, disparu prématurément en 1999, ne se refuse ni l'humour le plus grinçant ni la fantaisie. Des scènes presque comiques cohabitent avec des fragments reconnaissables de l'histoire du XX^e siècle, comme en un kaléidoscope terrifiant. S'agit-il du monde ou d'un cauchemar du monde ? Pour Stéphane Braunschweig, cette pièce étrange et puissante oscille entre l'onirisme et une lucidité impitoyable. Entouré de la troupe du TNS à laquelle se joignent plusieurs jeunes acteurs tout juste sortis de l'École, Stéphane Braunschweig retrouve plusieurs de ses thèmes favoris, comme la présence en l'adulte du regard de l'enfant.

« AI-JERÊVÉ,

ou suis-je éveillé ? N'étaient-ce que visions malades ce que jusqu'à présent j'ai vu ? Est-elle effacée l'image de Dieu en l'homme ? » se demandait Brand à la fin de la pièce d'Ibsen, au moment de constater l'échec de son projet de « réparer le malheur du monde ». Comme s'il demandait : le monde est-il réellement tel que je l'ai vu, définitivement dégradé et irrécupérable ? Ou bien est-ce moi qui en ai fantasmé la noirceur ? Du monde ou de moi, qui est le plus grand malade ?

L'enfant rêve de Hanokh Levin s'ouvre sur l'image tranquille d'un enfant qui dort ; autour de son lit, ses parents se réjouissent qu'il se soit enfin endormi, presque heureux qu'il repose là comme un mort. En une image simple et quelques mots, Levin a posé là l'existence de tout enfant dans ce qu'elle suscite d'angoisse irréductible pour tout parent : angoisse qu'il meure, angoisse qu'il vive, angoisse de l'avoir mis au monde dans un monde pas fait pour lui.

Et le voilà qui justement surgit dans la chambre silencieuse de l'enfant, ce monde extérieur fait de bruit et de fureur qui évoque aussitôt rafles et pogroms – c'est un groupe de persécutés poursuivis par des soldats persécuteurs. Parmi les premiers, un violoniste ensanglanté s'étonne que la musique n'adoucisse pas les mœurs ; parmi les seconds, une « femme née pour l'amour » commence par s'indigner de la cruauté des soldats, mais ne résiste pas à la jouissance de se venger des yeux encore vierges de l'enfant.

Rêve-t-il ou est-il éveillé, cet enfant dont on s'évertue à tuer l'innocence en humiliant puis en abattant son père sous ses yeux ? Et nous qui savons que la réalité excède parfois en horreur les fantasmes noirs que nous en avons, nous qui ne sommes plus des enfants mais qui rêvons souvent de les redevenir, nous qui sommes tentés de nous fermer les yeux et qui craignons d'ouvrir ceux de nos enfants encore endormis dans le fracas du monde, quel théâtre devrions-nous leur faire pour qu'ils gardent l'appétit de la vie comme du sein de leur mère ?

Au monde tel qu'il est, Hanokh Levin oppose le monde tel qu'il le voit, l'air de dire que celui-ci du moins n'est qu'un rêve, ou qu'un cauchemar si l'on veut. À la violence absurde du monde, il oppose son ironie noire, cinglante et stimulante à la fois, et salutairement nous reconduit vers le quotidien parfois plus rassurant et plus drôle de nos angoisses et de nos interrogations les plus intimes.

Stéphane Braunschweig

Cher papa...

Lettre d'un soldat à son père

Cher papa
Quand tu seras debout au-dessus de ma tombe
Vieux fatigué solitaire
Que tu verras mon corps se recouvrir de terre
Toi en haut, papa, et moi dans la pénombre

N'essaie pas de prendre une posture inspirée
Tête haute regard fier
Profite bien, papa, de notre ultime chair à chair
Bientôt tu n'auras plus que tes yeux pour pleurer

Ne retiens pas tes larmes oublie la dignité
Ne joue pas les vainqueurs
Demande-toi plutôt, papa, si c'est à ton honneur
D'avoir soudain un fils étendu à tes pieds

Ne parle surtout pas de ton dur sacrifice
Le sacrifice c'est moi seul qui l'ai fait
Garde tes grands mots, papa, ils seront sans effet
Je n'entendrai plus rien au fond du précipice

Cher papa
Quand tu seras debout au-dessus de ma tombe
Vieux fatigué solitaire
Que tu verras mon corps se recouvrir de terre
Papa, demande-moi pardon.

Extrait de *Reine de la salle de bains* (cabaret),
Éditions haKibboutz haMéouhad, Tel-Aviv, 1970

Hanokh Levin, *Fragments*, textes réunis et traduits par Laurence Sendrowicz
in *LEXI/textes 9*, Théâtre National de la Colline / L'Arche Éditeur, Paris, 2005

La Genèse

Texte satirique

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Et la terre n'était que chaos et les ténèbres régnaient sur la surface de l'abîme et l'esprit de Dieu planait sur les eaux. Et Dieu dit : Que la lumière soit ! Et tout resta noir. Et la terre n'était que chaos et les ténèbres régnaient sur la surface de l'abîme. Et il fut soir et il fut matin – premier jour. Et Dieu se leva au deuxième jour et dit : Que la lumière soit ! Et tout resta noir. Et la terre n'était que chaos et les ténèbres régnaient sur la surface de l'abîme. Et il fut soir et il fut matin – deuxième jour. Et Dieu se leva au troisième jour et dit : Pour la troisième et dernière fois, que la lumière soit ! Et tout resta noir. Et la terre n'était que chaos et les ténèbres régnaient sur la surface de l'abîme. Et il fut soir et il fut matin, troisième jour. Et Dieu se tut le quatrième jour et le cinquième jour. Et au sixième jour, Dieu se leva et poussa un grand cri : Ou bien je suis Dieu ou bien je ne suis pas Dieu – Que la lumière soit, merde ! Et une toute petite lumière s'alluma à la fenêtre d'un immeuble et un homme en pyjama se pencha vers l'extérieur et dit : « Qui est-ce qui nous réveille au beau milieu de la nuit en se prenant pour le bon Dieu ? »

Extrait de *Scier ma femme en deux moi aussi je peux le faire* (cabaret),
Éditions haKibboutz haMéouhad, 1969

Hanokh Levin, Fragments, textes réunis et traduits par Laurence Sendrowicz
in *LEXI/textes 9*, Théâtre National de la Colline / L'Arche Éditeur

Hanokh Levin

Dramaturge né à Tel-Aviv en 1943, mort en 1999.

Figure majeure du théâtre israélien contemporain, il a laissé une cinquantaine de pièces et plusieurs recueils de poésie et de prose. C'est en réaction à la vague de triomphalisme qui submerge son pays au lendemain de la guerre des Six Jours (1967) que cet homme à la pensée d'une rare liberté, commence à faire entendre sa voix, sous forme d'un spectacle de cabaret politique : *Toi, moi et la prochaine guerre*. Le spectacle déclenche un tollé et est retiré de l'affiche après quelques représentations. Levin récidive en 1969 puis en 1970, attaquant, avec de plus en plus de virulence, les valeurs politiques, militaires et morales adoptées par une très large majorité de la société israélienne de l'époque.

Avec une perspicacité peu commune, Levin n'a de cesse de mettre en garde ses concitoyens contre les conséquences déléteres d'une occupation prolongée des territoires conquis. Cependant, ce sont ses comédies qui, à partir de 1972, lui ouvrent les portes du monde théâtral. *Yaacobi et Leidental*, qui sera aussi sa première mise en scène, marque le début de ce que l'on peut appeler « l'ère Levin » en Israël. Dès le début des années 80, il travaille sur toutes les grandes scènes de son pays, commence à interroger de nouvelles formes d'écriture et d'images scéniques, puise dans les grands mythes universels (mythes bibliques, tragédies grecques, théâtre épique, etc.) afin de créer un « drame moderne », au service duquel il met son langage théâtral si particulier, mélange de provocation, de poésie, de quotidien, d'humour et d'une tendresse fondamentale pour le genre humain.

Consacré dans son pays par les prix israéliens les plus prestigieux, il n'en continue pas moins d'affirmer ses opinions à travers des textes écrits au vitriol, ce qui lui vaut en 1982 de voir censurée une partie de sa pièce *Le Patriote* et, en 1997, de déclencher un nouveau tollé avec *Meurtre* qui a pour toile de fond la 1^{re} intifada, l'assassinat d'Isthak Rabin et l'échec annoncé des accords d'Oslo. En 1999, se sachant malade, il met en scène sa propre mort dans une ultime pièce, *Les Pleurnicheurs*. L'action se déroule dans un département de soins palliatifs où les médecins jouent, pour « divertir » leurs patients, la tragédie d'Agamemnon... Le 18 août 1999, il s'éteint après un combat de trois ans contre le cancer. Empêtrés dans l'inadéquation entre leurs aspirations et les moyens qu'ils mettent en œuvre pour les réaliser, tous les héros de Levin ont l'humanité entêtée, âpre, mauvaise, mais en même temps naïve et bouleversante.

Laurence Sendrowicz

Théâtre

En Israël

Les pièces de Hanokh Levin ont été publiées dès 1974. À partir de 1988, elles sont regroupées, généralement par trois ou quatre, dans des volumes publiés aux Éditions haKibboutz haMéouhad. En 1999, les œuvres complètes paraissent dans une nouvelle publication et une édition conjointe haKibboutz haMéouhad/Sifrei Siman Kriya/Sifrei Tel-Aviv. Elles comprennent :

- 11 volumes de théâtre
- 2 volumes de prose (textes courts)
- 2 volumes de sketches, chansons, scénarios
- 1 volume de poésie.

Finale (posthume), Éditions haSifria haHadasha-haKibboutz haMéouhad/ Sifrei Siman Kriya/Sifrei Tel-Aviv, 2003.

En France

Éditions Théâtrales/Maison Antoine Vitez, coll. « Répertoire contemporain », préfaces et postfaces de Nurit Yaari, Paris/Montpellier, 2001-2004, 4 vol. :

Théâtre choisi I, Comédies : Yaacobi et Leidental (2^e version) / *Kroum l'ectoplasme / Une laborieuse entreprise*, texte français Laurence Sendrowicz, 2001.

Théâtre choisi II, Pièces mythologiques : Les Souffrances de Job, texte français L. Sendrowicz et Jacqueline Carnaud / *L'enfant rêve / Ceux qui marchent dans l'obscurité*, texte français L. Sendrowicz, 2001.

Théâtre choisi III, Pièces politiques : Les Femmes de Troie, texte français L. Sendrowicz et J. Carnaud / *Shitz / Meurtre / Satires*, texte français L. Sendrowicz, 2004.

Théâtre choisi IV : Le Soldat Ventre-Creux, texte français L. Sendrowicz et J. Carnaud / *Funérailles d'hiver / Sur les valises*, texte français L. Sendrowicz, à paraître en 2006.

Autre éditeur

Yaacobi et Leidental (1^{re} version), texte français L. Sendrowicz / *Marchands de caoutchouc*, texte français Liliane Atlan, préface de Nurit Yaari, Éditions du Théâtre des 13 Vents, avec le soutien de la Maison Antoine Vitez et du Centre régional des Lettres du Languedoc-Roussillon, Montpellier, 1994.

Créations

En Israël (*ne figurent dans cette liste que les textes traduits en français*)

Toi, moi et la prochaine guerre, mise en scène Edna Shavit, café-théâtre haBarbarim, Tel-Aviv, 1968.

Reine de la salle de bains, mise en scène David Levin, Théâtre Caméri, Tel-Aviv, 1970.

Yaacobi et Leidental, mise en scène de l'auteur, Théâtre Caméri/Théâtre Tzavta, 1972.

Shitz, mise en scène de l'auteur, Théâtre municipal de Haïfa, 1975.

Kroum l'ectoplasme, mise en scène de l'auteur, Théâtre municipal de Haïfa, 1975.

Les Souffrances de Job, mise en scène de l'auteur, Théâtre Caméri, 1981.

Les Femmes de Troie, mise en scène de l'auteur, Théâtre Caméri, 1984.

Une laborieuse entreprise, mise en scène Mikhaël Gourévitch, Théâtre Habima, 1989.
L'enfant rêve, mise en scène de l'auteur, Théâtre Habima, 1993.
Meurtre, mise en scène Omri Nitzan, Théâtre municipal de Haïfa, 1997.
Ceux qui marchent dans l'obscurité, mise en scène de l'auteur, Théâtre municipal de Haïfa/Théâtre Habima, 1998.
Requiem, dernière mise en scène de l'auteur, Théâtre Caméri, 1999.
Les Pleurnicheurs, dernière pièce de l'auteur, mise en scène Ilan Ronen, Théâtre Caméri, 2000.

En France

Marchands de caoutchouc, mise en scène Jacques Nichet, Théâtre des 13 Vents – CDN de Montpellier, 1994.
Yaacobi et Leidenthal, mise en espace Michel Didym, Mousson d'été, Pont-à-Mousson, 1997 ; mise en scène M. Didym, Festival d'Avignon, 2000 ; mise en scène Roseline Villaumé, Théâtre Populaire d'Occitanie, Montauban, 2003.
L'enfant rêve, lecture dirigée par Jérôme Hankins, Théâtre International de Langue Française, Paris, 1998 ; mise en scène David Strosberg, Théâtre Varia, Bruxelles, 2000 ; mise en scène Philippe Adrien, Théâtre de la Tempête, Paris, 2003 ; mise en scène Stéphane Braunschweig, Théâtre National de Strasbourg / Théâtre National de la Colline, Paris, 2006.
Ceux qui marchent dans l'obscurité, lecture dirigée par Jacques Nichet, Théâtre International de Langue Française, Paris, 1998.
Shitz, lecture dirigée par Stéphanie Tesson, Bibliothèque de Mulhouse, 2002.
Kroum l'ectoplasme, mise en scène François Rancillac, Théâtre du Parc, Saint-Étienne / Théâtre de la Cité internationale, Paris, 2003 ; mise en espace Carole Thibault, Compagnie Sambre, Espace Germinal, Fosse, 2003 ; mise en scène Clément Poirée, Théâtre de la Tempête, Paris, 2004 ; version polonaise, mise en scène Krzysztof Warlikowski, Festival d'Avignon, 2005.
Textes courts, mise en espace L. Sendrowicz, Festival « Court toujours », Scène nationale de Poitiers, Espace Beaulieu, 2004.
Une laborieuse entreprise, lecture dirigée par Cécile Backès, Compagnie des Piétons de la Salle des Fêtes, Espace François-Truffaut, février 2003 ; mise en scène Jean-Pierre Bertomé, Théâtre des Agités, Poitiers, création prévue en 2006.
Meurtre, mise en scène C. Poirée, Théâtre de la Tempête, Paris, 2005.
Que d'espoir !, cabaret construit à partir de textes courts de Levin, mise en scène L. Sendrowicz, Théâtre de la Tempête, Paris, septembre 2005.

Stéphane Braunschweig

Itinéraire

Stéphane Braunschweig est né en 1964. Après des études de philosophie à l'École Normale Supérieure, il rejoint en 1987 l'École du Théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, où il reçoit une formation théâtrale pendant trois ans. Il fonde alors sa compagnie le Théâtre-Machine avec laquelle il crée ses premiers spectacles.

En 1991, il présente à Gennevilliers *Les Hommes de neige*, trilogie composée de *Woyzeck* de Georg Büchner, *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht, *Don Juan revient de guerre* d'Ödön von Horváth, trilogie pour laquelle il reçoit le prix de la révélation théâtrale du Syndicat de la critique.

La même année, il met en scène *Ajax* de Sophocle (Dijon, Strasbourg, Gennevilliers/ Festival d'Automne) et en 1992 *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov (Orléans, Gennevilliers/ Festival d'Automne, tournées en France et à Moscou).

Stéphane Braunschweig est directeur du Centre dramatique national/Orléans-Loiret-Centre de 1993 à juin 1998. En 1993, il crée à Dijon, en collaboration avec Giorgio Barberio Corsetti, *Docteur Faustus* d'après Thomas Mann (repris à Rome, Orléans, Berlin, Gennevilliers/ Festival d'Automne, Istanbul) et monte *Le Conte d'hiver* de Shakespeare (Orléans, Strasbourg, Gennevilliers, Edimbourg).

Il crée en 1994 au Festival d'Avignon *Amphitryon* de Heinrich von Kleist, repris à Orléans, Strasbourg et à l'Athénée-Louis Juvet en mars 1995 en même temps que *Paradis verrouillé* (Deux essais d'après Kleist : *Sur le théâtre de marionnettes* et *Penthésilée*, fragments).

Il crée *Franziska* de Frank Wedekind en décembre 1995 à Orléans, repris à l'Odéon - Théâtre de l'Europe en janvier 1996 puis au Théâtre national de Belgique à Bruxelles, et *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen en décembre de la même année au théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne, spectacle récompensé par le Syndicat de la critique.

En décembre 1997, il crée *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht à Orléans, repris à Paris au Théâtre National de la Colline et en tournée, notamment au Festival d'Istanbul et à Berlin durant l'hiver et le printemps 1998.

Il crée *Le Marchand de Venise* de Shakespeare au Théâtre des Bouffes du Nord en janvier 1999, repris en tournée en France jusqu'en avril 1999.

Il met également en scène plusieurs spectacles de théâtre à l'étranger, notamment *Measure for measure* de Shakespeare en langue anglaise dans le cadre du Festival d'Edimbourg en juillet 1997, repris ensuite à Orléans et au théâtre des Amandiers de Nanterre dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, ainsi qu'une version italienne du *Marchand de Venise* pour le Piccolo Teatro de Milan en mars 1999, repris en 2000 à Milan et dans plusieurs villes d'Italie.

En décembre 1999, il met en scène *Woyzeck* de Büchner en langue allemande au Bayerisches Staatsschauspiel de Munich, repris en ouverture de saison au TNS en 2000 puis à Francfort à l'automne 2001.

Pour l'opéra, il met en scène *Le Chevalier imaginaire* de Philippe Fénelon (1992) au théâtre du Châtelet, *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók (1993), *Fidelio* de Beethoven (1995) créé au Staatsoper de Berlin et repris au Châtelet, à Jérusalem, à la Fenice de Venise, et *Jenufa*, opéra de Leos Janáček, créé en 1996 et repris en 2003 au Châtelet. En 1995, il crée également *La Rosa de Ariadna*, opéra de Gualtiero Dazzi au festival Musica de Strasbourg (repris à Orléans, Lille, Berlin, Anvers). En juin 1999, il met en scène *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de la Monnaie de Bruxelles (repris en mars 2000 à l'Opéra de Lausanne et en 2001 à Venise), puis en juillet 1999 *La Flûte enchantée* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence (repris à Lausanne, Padoue, Venise, Bobigny et Rouen durant la saison 1999-2000, ainsi qu'à l'Opéra de Lyon et au Festival d'Aix-en-Provence en 2001, repris à l'Opéra de Lyon en 2004). Il crée également *L'Affaire Makropoulos* de Leos Janáček en juillet 2000 au Festival d'Aix-en-Provence (repris ensuite à l'Opéra national de la Monnaie à Bruxelles), *Elektra* de Richard Strauss à l'Opéra du Rhin en février 2002 (repris à la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra de Rouen en mars 2005), puis *Wozzeck* d'Alban Berg en juillet 2003 au Festival d'Aix-en-Provence (repris à l'Opéra de Lyon en octobre 2003 et à l'Agora de Lisbonne en janvier 2007).

Il prépare la création du *Ring* de Wagner dont les différentes parties seront présentées au Festival d'Aix-en-Provence de 2006 à 2009 (la première partie, *L'Or du Rhin*, y sera présentée les 4, 6 et 8 juillet 2006) et au Festival de Pâques de Salzburg de 2007 à 2010.

Il est directeur du Théâtre National de Strasbourg depuis le 1^{er} juillet 2000. Au TNS, il crée *Prométhée enchaîné* d'Eschyle en février 2001, *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py en mars 2001, *La Mouette* d'Anton Tchekhov en novembre 2001, *La Famille Schrockenstein* d'Heinrich von Kleist en octobre 2002, *Gespenster (Les Revenants)* d'Ibsen, en langue allemande, avec les acteurs du Schauspiel de Francfort/Main en janvier 2003, *Le Misanthrope* de Molière en novembre 2003, *Brand* d'Ibsen en février 2005 pour lequel il reçoit le Prix Georges Lerminier du Syndicat de la critique (meilleur spectacle théâtral créé en province). En janvier 2006, il monte *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello (ce spectacle sera repris en tournée à l'automne et notamment à Gennevilliers en novembre).

Également directeur de l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS, il y enseigne et dirige plusieurs ateliers, notamment des ateliers de sortie des élèves de 3^{ème} année. Ainsi, en 2001, il crée avec le groupe XXXII *Plaisanteries en un acte*, à partir de courtes pièces d'Anton Tchekhov, puis en 2002, avec le groupe XXXIII, *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare, et en 2004, *Chastes projets, pulsions d'enfer* à partir de textes de Brecht et Wedekind avec le groupe XXXIV.

Sharif Andoura

Avant d'intégrer l'École du TNS, il se forme à la fois au métier d'avocat (maîtrise de droit) et de comédien. De 1995 à 1998, il travaille sur plusieurs spectacles avec des compagnies belges, puis intègre la classe de Pierre Vial à l'École du Théâtre National de Chaillot à Paris.

Il sort de l'École du TNS en juin 2002 (groupe XXXIII) avec *Tout est bien qui finit bien* de Shakespeare, atelier dirigé par Stéphane Braunschweig. Ses études sont pour lui l'occasion de mettre en scène *Électre* de Sophocle.

Théâtre

En août 2002, il rejoint pour un an la troupe du TNS et joue sous la direction de : Stéphane Braunschweig *La Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist ; Laurent Gutmann *Nouvelles du Plateau S.* de Oriza Hirata. Depuis 2002, il dirige régulièrement des ateliers de théâtre proposés par le TNS à destination des amateurs ou semi-professionnels.

En 2003 il joue dans *Violences* de Didier-Georges Gabilly mis en scène par Yann-Joël Collin, et en 2004/2005 dans *Icône*, écrit et mis en scène par Gérard Watkins, ainsi que dans *Le Belvédère* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Vincey. Stéphane Braunschweig vient de le mettre en scène dans *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello au TNS.

Cinéma - Télévision

Il tourne dans *Enfermés dehors* d'Albert Dupontel (2004) et à la télévision dans *Marie Antoinette* d'Alain Brunard (2005).

Jean-Pierre Bagot

Il débute le théâtre au lycée Louis Le Grand avec Patrice Chéreau.

Théâtre

Il est engagé au Théâtre National Populaire où il reste quatre années. Puis il travaille avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels : Claude Yersin *En attendant Godot* de Samuel Beckett et dernièrement *Gust* de Hachtern Bush ; Patrice Chéreau *Hamlet* de Shakespeare ; Jean-Louis Martinelli *L'Église* de Céline ; Bernard Sobel *Marie de Babel* et *Le Roi Lear* de Shakespeare ; Philippe Adrien *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel ; Jérôme Savary *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et *Mère Courage* de Bertolt Brecht ; Claudia Stavisky *Comme tu me veux* de Pirandello et *La Locandiera* de Goldoni ; Stéphane Braunschweig *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht ; Gaël Rabas *Protée* de Paul Claudel ; Alain Françon *Les Huissiers* de Michel Vinaver ; Charles Tordjman *Bruit* – Chantier Théâtre Ouvert de François Bon ; Laurent Lafargue *Othello*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare.

Cinéma – Télévision

Il tourne notamment avec Bertrand van Effenterre *Mais où est donc Ornicar ?* ; Roman Polanski *Le Locataire* ; Édouard Niermans *Anthracite* ; Alain Cavalier *Un étrange voyage* ; Michel Deville *La Petite Bande* ; Christine Pascal *La Garce* ; Robert Enrico *Zone rouge* et *De guerre lasse* ; Jérôme Enrico *L'Origine du monde* ; Yves Boisset *Bleu comme l'enfer* et *Radio Corbeau* ; Philippe Leguay *Les Deux Fragonnards* ; Xavier Castagno *Véraz* ; Agnès Merlet *Une jeunesse violente* ; Jean Becker *Élisa*, et dans le dernier film de Nicole Garcia *Selon Charlie*. Il participe à de nombreux téléfilms sous la direction, entre autres, de Nadine Trintignant, Claude Santelli, Serge Moati, Jacques Ertaud, Ighal Niddam, Christiane Spiero, Yves Boisset, François Luciani, Daniel Vigne, Jacob Berge, Charles Nemes, Josée Dayan, Marc Rivière, Williams Crepin, Hekki Arekallio et Claude-Michel Rome.

Cécile Coustillac

Avant d'intégrer l'École du TNS (groupe XXXIII) en 1999, elle suit la formation théâtrale des Ateliers du Sapajou. Elle sort en 2002 de l'École du TNS avec *Tout est bien qui finit bien* de Shakespeare, atelier dirigé par Stéphane Braunschweig.

Théâtre

Elle joue sous la direction d'Arnaud Meunier dans *Pylade* de Pier Paolo Pasolini et plus tard *Le Cyclope*, opéra de Betsy Jolas, d'après Euripide ; d'Elsa Hourcade et Benjamin Dupas *Wovor haben Sie Angst ?*, performances et spectacle ; de Yann-Joël Collin *Violences-Reconstitution* de Didier-Georges Gabily ; Hubert Colas *Sans faim* de Hubert Colas ; Sylvain Maurice *Don Juan revient de guerre* de Ödön von Horváth. Elle participe à plusieurs lectures publiques dirigées par Hubert Colas et Sébastien Eveno pour la Semaine anglaise à Montevideo (Marseille 2004) et aussi par Michel Didym, Laurent Vacher et Véronique Bergarde dans le cadre de La Mousson d'hiver (Pont-à-Mousson 2005). Elle enregistre des lectures pour France Culture sous la direction d'Enzo Cormann et Jacques Taroni *Les Derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus ; Jean-François Peyret et Jacques Taroni *Le Groupe 33 refait le vol au-dessus de l'océan* de Walter Benjamin d'après Brecht.

Gilles David

Formé à l'ENSATT puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris d'où il sort en 1983.

Théâtre

Il travaille notamment sous la direction de : René Jauneau dans *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, *Le Chevalier au pylon flamboyant* de Beaumont et Fletcher, *Georges Dandin*

de Molière, *Le Mal court* d'Audiberti ; Christian Colin *Othello* de Shakespeare ; Antoine Vitez *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Un transport amoureux* de Raymond Lepoutre ; Jean-Pierre Miquel *Les Justes* d'Albert Camus, *En délicatesse* de Christophe Pellet ; Jacqueline Martin *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg ; Pierre Vial *Le Festin du cannibale* de Henri Danon ; Maurice Bénichou *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov ; Jeanne Champagne *Le Grand Cahier* d'Agota Kristof ; Joël Jouanneau *L'Idiot* de Dostoïevski ; Philippe Lanton *L'Exception et la règle* de Brecht, *Terre Promise* de Roland Fichet ; Stéphane Braunschweig *Dans la jungle des villes* de Brecht ; Benoît Lambert *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *Maître Puntilla et son valet Matti* de Brecht ; Laurent Laffargue *Dépannages* de Pauline Sales ; Christophe Perton *Lear* d'Edward Bond ; Didier Bezace *L'École des femmes* de Molière ; Robert Cantarella *Algérie 54-62* de Jean Magnan et *Dynamo* d'Eugène O'Neill ; Jean-Pierre Vincent *Homme pour homme* de Brecht et *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce ; Claude Duparfait *Titanica* de Sébastien Harrisson.

Au cours de sa carrière, il retrouve régulièrement Alain Françon dans *La Dame de chez Maxim*, *La Vie parisienne* et *Saute, Marquis !* de Georges Feydeau, *La Remise* de Roger Planchon, *Pièces de guerre*, *Dans la compagnie des hommes*, *Café* d'Edward Bond, *Édouard II* de Christopher Marlow, *Les Huisseries* de Michel Vinaver, e de Daniel Danis.

Il intègre la troupe du TNS pour la saison 2005-2006 et joue dans *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello sous la direction de Stéphane Braunschweig.

Mise en scène

Les Chiens ne font pas des chats de Claude Bourgeois.

Cinéma et Télévision

Il tourne dans les films d'Éric Dahene, Pierre Dugowson, Alain Chabat, Valérie Lemercier, et dernièrement avec Nicole Garcia *Selon Charlie* ; Alante Kayate *Écoute le temps*. À la télévision avec Nina Companez et José Giovanni.

Denis Eyriey

Après un DEUG d'Histoire de l'Art, il suit les cours Florent et FACT (Paris XII*), ainsi qu'un stage d'interprétation à l'Université de New York, puis il intègre l'École du TNS (groupe XXXV) en 2002 où il suit les enseignements notamment de Stéphane Braunschweig, Anne-Françoise Benhamou, Françoise Rondeleux, Marc Proulx. Il travaille également avec plusieurs intervenants extérieurs dont Odile Duboc, Luca Ronconi, Nicolas Bouchaud, Enrico d'Amato, Michele Abbondanza, Annie Mercier, Jean-Marc Eder et Claire Aveline.

Théâtre

Dans le cadre de cette formation, il joue dans deux projets initiés par les élèves metteurs en scène et dramaturges du groupe : *Faust is dead* de Mark Ravenhill mis en scène par Grégoire Aubert, *Calderón* de Pier Paolo Pasolini mis en scène par Émilie Rousset, ainsi que dans quatre ateliers-spectacles présentés en public : *Espace complémentaire* dirigé par la chorégraphe Odile Duboc, *Mystère Bouffe et autres textes* de Dario Fo dirigé par Jean-Louis Hourdin, et deux ateliers-spectacles dirigés par Laurent Gutmann : *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac et *Les Estivants* de Maxime Gorki. Par ailleurs, il joue dans *Isoloir*, montage de textes de R. Garcia, Jean-Luc Lagarce et Georges Perec, mis en scène par Patrick Mille.

Cinéma

Il tourne dans deux courts-métrages : *Dans ma chambre* de John Knittel (ESRA) et *Mes petites chéries* de G. Ahmesland (FEMIS).

Antoine Mathieu

Formé à l'École du TNS de 1992 à 1995 (groupe XXVIII).

Théâtre

Il travaille notamment sous la direction de C. Landriève *La Paix du dimanche* de John Osborne ; Enzo Cormann *Cabaret chaotique* ; Joël Jouanneau *Lève-toi et marche* d'après Dostoïevski, *Pitbull* de Lionel Spycher et *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarde ; Adel Hakim *Sénèque* ; Jean-Claude Fall *Hercule furieux* et *Hercule sur l'Œta* ainsi que *Œdipe* de Sénèque ; avec Alain François *Édouard II* de Christopher Marlowe, *Les Petites Heures* d'Eugène Durif, *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen ; Jean-Louis Martinelli *Catégorie 3.1* de Lars Norén et *Platonov* de Tchekhov ; Yannis Kokkos *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare ; Lars Norén dans une de ses pièces *Guerre* ; dernièrement avec Charles Tordjman *Le Retour de Sade* de Bernard Noël. Il intègre la troupe du TNS pour la saison 2005-2006 et joue dans *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello sous la direction de Stéphane Braunschweig.

Cinéma – Télévision

Il tourne dans les films de Jacques Maillot, Marion Vernoux, Michael Haneke, Cécile Vargaftig. Il joue dans plusieurs téléfilms de Pascale Ferran, Pascale Bailly et dans un court-métrage de Carl Lionnet.

Thierry Paret

Formé à l'École du TNS de 1984 à 1987 (groupe XXIII) sous la direction d'Alain Knapp.

Théâtre

Il travaille avec de nombreux metteurs en scène : Jacques Lassalle, Philippe Van Kessel, Ludovic Lagarde, Michel Dubois, Bernard Sobel et Françoise Coupat, puis depuis 1995 avec : François Rancillac *La Folle de Chaillot* de Jean Giraudoux et *Le Miracle* de György Schwajda ; Jean-Claude Berrutti *La Chute* de B. Sbrljanović, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; Charles Joris *Le Jeu de Hotsmakh* d'Itsik Manger et *Mangeront-ils* de Victor Hugo ; Guillaume Dujardin *Histoire de Nuit* de Sean O'Casey ; Philippe Berling *Le Prince de Hombourg* et *La Cruche cassée* d'Heinrich von Kleist, *Louise la Pétroleuse* de Cavanna ; Gilles Chavassieux *Elle* de Jean Genet et *Le Cas Gaspard Meyer* de Jean-Yves Picq ; Pierre-Antoine Villemaine *Éclats* d'après Kafka ; Yvon Chaix *Rendez-vous en haut de la Tour de Pise* d'Antonio Tabucchi ; Antoine Caubet *Électre* de Sophocle et *Montagnes* d'après Thomas Mann ; Éric Didry *Boltanski/interview* ; Stéphane Braunschweig *Le Misanthrope* de Molière. En 2005, on a pu le voir dans *Troïlus et Cressida* de Shakespeare sous la direction de Bernard Sobel. Il intègre la troupe du TNS pour la saison 2005-2006 et joue dans *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello sous la direction de Stéphane Braunschweig.

Hélène Schwaller

Formée à l'École du TNS de 1984 à 1987 (groupe XXIII).

Théâtre

Elle travaille sous la direction de Philippe Van Kessel *À la conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge et *La Bataille / Germania, mort à Berlin* de Heiner Müller ; Jacques Lassalle *Amphitryon* de Molière ; Jean-Marie Villégier *Le Fidèle* de Pierre de Larivey ; Bernard Sobel *La Mère* de Bertolt Brecht ; Michel Dubois *La Tempête* de Shakespeare ; Charles Joris *La Leçon* de Ionesco ; Pierre Diependaële *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, *Yaacobi et Leidental* de Hanock Levin ; *La Chance de sa vie* d'Arnold Bennett ; *Le Café* d'après Goldoni et Fassbinder ; Josiane Fritz et Michel Proc *Vol en piqué dans la salle* de Karl Valentin ; Pascale Spengler *Chambres* de Philippe Minyana ; Annette Fern *Cabaret Singer* d'après Isaac Bashevis Singer ; Francis Haas *Une femme seule* de Dario Fo et Franca Rame ; Jean-Claude Berutti *L'Adulateur* de Goldoni ; Bernard Freyd et Serge Marzloff *D'r Kontads Mensch* d'après Germain Muller.

Comédienne de la troupe du TNS depuis août 2001, on a pu la voir dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *La Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist, *Le Misanthrope* de Molière, *Brand* de Henrik Ibsen et *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello mis en scène par Stéphane Braunschweig. Elle joue également dans *Nouvelles du*

Plateau S. de Oriza Hirata mis en scène par Laurent Gutmann, puis sous la direction de Claude Duparfait plusieurs personnages dans *Petits drames camiques* d'après des textes de Cami, et dans *Titanica* de Sébastien Harrisson.

Cinéma – Télévision

Elle tourne dans des films de Philippe Garel, de Max Gérard, de Maurice Frydland et de Michel Favart.

Stéphane Szestak

Formé à l'École du TNS de 2002 à 2005 (groupe XXXV), il suit les enseignements notamment de Stéphane Braunschweig, Anne-Françoise Benhamou, Françoise Rondeleux, Marc Proulx, ... Il travaille également avec plusieurs intervenants extérieurs dont Odile Duboc, Luca Ronconi, Nicolas Bouchaud, Enrico d'Amato, Michele Abbondanza, Annie Mercier, Jean-Marc Eder et Claire Aveline.

Théâtre

Dans le cadre de cette formation, il joue dans deux projets initiés par les élèves metteurs en scène et dramaturges du groupe : *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* de Werner Schwab mis en scène par Emilie Rousset, et *Ida* d'après Gertrude Stein mis en scène par Grégoire Aubert, ainsi que dans quatre ateliers-spectacles présentés en public : *Espace complémentaire* dirigé par la chorégraphe Odile Duboc, *Mystère Bouffe et autres textes* de Dario Fo dirigé par Jean-Louis Hourdin, et deux ateliers-spectacles dirigés par Laurent Gutmann : *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac et *Les Estivants* de Maxime Gorki. Par ailleurs, il joue dans *Dom Juan* et *La jalousie du Barbouillé* de Molière mis en scène par Alain Carré ainsi que dans *Login*, adaptation de *Navire Night* de Marguerite Duras mis en scène par Nicolas Kerszenbaum, et il participe à plusieurs spectacles de Café-théâtre avec la compagnie « Voyages en scène ».

Cinéma

Il tourne dans *L'Idiot et le Châtaigner*, court-métrage de C. Belian et dans *Oui, mais*, long-métrage écrit et réalisé par Yves Lavandier.

Anne-Laure Tondou

Avant d'entrer à l'École du TNS en 2002, elle obtient une licence d'histoire et suit les formations théâtrales du Conservatoire National de Région de Versailles puis du Studio d'Asnières sous la direction de Jean-Louis Martin Barbaz.

À l'École du TNS (groupe XXXV), elle suit les enseignements notamment de Stéphane Braunschweig, Anne-Françoise Benhamou, Françoise Rondeleux,

Marc Proulx. Elle travaille également avec plusieurs intervenants extérieurs dont Odile Duboc, Nicolas Bouchaud, Annie Mercier, Claire Aveline, Éloi Recoing, Claude Duparfait, et lors d'une *master class* au Piccolo Teatro de Milan avec Luca Ronconi, Enrico d'Amato et Michele Abbondanza.

Dans le cadre de cette formation, elle joue dans deux projets initiés par les élèves metteurs en scène et dramaturges du groupe : *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* de Werner Schwab mis en scène par Émilie Rousset, et *Ida* d'après Gertrude Stein mis en scène par Grégoire Aubert, ainsi que dans quatre ateliers-spectacles présentés en public : *Espace complémentaire* dirigé par la chorégraphe Odile Duboc, *Mystère Bouffe et autres textes* de Dario Fo dirigé par Jean-Louis Hourdin, et deux ateliers-spectacles dirigés par Laurent Gutmann : *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac et *Les Estivants* de Maxime Gorki.

Jean-Baptiste Verquin

Il s'initie au théâtre avec « La Nouvelle compagnie de théâtre et d'art », *Le Baruffe* à Créteil. Il joue aussi dans *Architruic* de Robert Pinget, mis en scène par François-Xavier Marchi.

Entré à l'École du TNS en 1998 (groupe XXXII), il en sort avec plusieurs spectacles : *La Mienne, la nuit, Don Juan Variations* dirigé par Lukas Hemleb ; *Orestie, fragments* d'après Eschyle dirigé par Yannis Kokkos ; *Plaisanteries en un acte* d'après des pièces en un acte de Tchekhov dirigé par Stéphane Braunschweig ; *Peines d'amour perdues* de Shakespeare dirigé par Laurence Roy ; *Platonov* de Tchekhov dirigé par Arpad Schilling. Il fait également plusieurs stages au Centre national des Arts du cirque à Châlons-en-Champagne, ainsi que dans des École étrangères (Bayerische Theaterakademie de Munich et Paolo Grassi de Milan).

Théâtre

De 2001 à 2003, il intègre la troupe du TNS où il joue sous la direction de Stéphane Braunschweig dans *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *La Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist. Il travaille également avec Jean-François Peyret et Alain Prochiantz pour la création de *La Génisse et le pythagoricien*, et avec Laurent Gutmann pour celle de *Nouvelles du Plateau S.* de Oriza Hirata. En 2003, il rejoint Julie Brochen au Théâtre de l'Aquarium. Sous sa direction, il joue dans *Le Cadavre vivant* de Léon Tolstoï et dans *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov. En 2004, il retrouve Jean-François Peyret et Alain Prochiantz pour la création des *Variations Darwin*. Il participe également aux workshops organisés au Festival d'Avignon 2005 par Jean-François Peyret et Nicolas Bigards : *Ce soir on improvise (mais c'est cet après-midi)*. Il participe régulièrement à des spectacles musicaux, notamment avec le groupe Incognito : *Padam padam, Les Utopies, Musique pour une absente...*

L'ENFANT RÊVE

Calendrier des représentations

STRASBOURG

Théâtre National de Strasbourg
du 21 mars au 13 avril 2006

MULHOUSE

La Filature
du 31 mai au 2 juin 2006